

Mort de John Scott.

Philadelphie, Pennsylvanie, 30 novembre.—L'honorable John Scott, un ancien sénateur des Etats-Unis pour l'Etat de la Pennsylvanie, est mort la nuit dernière à sa résidence de Philadelphie, à l'âge de soixante-quatorze ans, après une courte maladie.

M. Scott a été membre du sénat américain de 1869 à 1875. Il avait succédé à William A. Wallace. Il était né dans le comté de Huntington, en Pennsylvanie. Il n'a eu que peu de succès pour acquiescer la distinction d'avocat et d'homme politique.

Son instruction fut très limitée; il ne fréquenta que l'école du district. Il étudia le droit avec le juge Thompson, à Chambersburg, qui était au même temps précepteur de Honricks, qui devint sénateur de l'Indiana.

Après son admission au barreau, M. Scott fixa sa résidence à Huntingdon. Il laissa une veuve et six fils.

William W. Scott et Walter Scott sont des avocats renommés à Pittsburgh; John Scott est avocat à Philadelphie; George Scott est marchand de charbon au même endroit; Irving et le docteur J. Allison Scott sont sous-directeurs médicaux de la Pennsylvania Mutual Life Insurance Company.

Incendie d'un navire.

South Haven, Michigan, 30 novembre.—Le steamer City of Kalamazoo, la propriété de la T. H. Williams Transfer Company, a pris feu ce matin vers huit heures et demie. Le bâtiment a été entièrement détruit. Sol Vanstrand, de South Haven, et Joseph Lang, de Covert, qui se trouvaient sur le navire, ont été asphyxiés par la fumée et ont péri dans les flammes.

Trois hommes se sont sauvés nus. Vanstrand était célibataire, mais Lang laisse une famille. La cause de l'incendie est inconnue.

Suspension de Travaux.

Ashland, Pennsylvanie, 30 novembre.—La mine Packer numéro 5, située à Park Place, Pennsylvanie, a suspendu les travaux pour une période indéterminée, probablement dans le but de procéder à des réparations. Environ cent ouvriers se trouvent ainsi sans emploi.

Tragédie à Boston.

Boston, 30 novembre.—Une tragédie qui aura probablement pour résultat la mort de deux personnes a eu lieu ce matin dans un petit magasin de bonbons et de fruits situé sur la rue Broadway à Boston, dans le district sud.

H. H. Holmes a envoyé trois balles à W. H. Jordan, le propriétaire du magasin. Celui-ci réussit, avant de tomber sur le plancher, à faire une profonde blessure à la gorge de son assaillant.

Une querelle s'était élevée entre les deux hommes à propos d'une facture restée impayée. On croit que les deux blessés ne pourront survivre.

Condamné.

Montezuma, Iowa, 30 novembre.—Richard Row, qui a été extradé du Mexique sous l'accusation de complicité dans le vol commis à la trésorerie du comté de Poweshiek, en 1895, a été déclaré coupable aujourd'hui à la cour de district.

A la Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 30 novembre.—Par une décision le juge Harlan a confirmé le jugement de la Cour fédérale de circuit du district est de la Louisiane dans l'affaire de la Nouvelle-Orléans, contre l'Etat de la Louisiane, lequel est enjoint à la ville de ne pas accorder à d'autres que la Compagnie des Eaux le droit de poser des tuyaux.

L'inondation de Chippewa Falls.

Chippewa Falls, Wisconsin, 30 novembre.—Une inondation des terres menace Chippewa Falls. La glace est accumulée sur la Chippewa, près des Dells, et l'eau de la rivière se répand dans la ville.

Le niveau de l'eau s'est élevé de dix pieds à quinze pieds et demi en dix heures aujourd'hui, et les habitants de la ville ont dû transporter leurs meubles et leurs effets sur des terrasses à l'abri de l'inondation.

Une grande excitation règne dans la ville. Le thermomètre est à cinq degrés au-dessous de zéro.

Départ de M. Russell.

Washington, 30 novembre.—M. Russell, secrétaire de la légation des Etats-Unis à Caracas, qui vient de passer un bon nombre de jours de vacances dans le pays, s'est présenté aujourd'hui au département d'état pour offrir ses respects à M. Olney avant de retourner à son poste.

M. Russell croit que l'assurance d'un règlement pacifique de la question vénéto-italienne aura pour résultat immédiat le paiement de forts capitaux étrangers dans des entreprises au Venezuela.

Il a ajouté que d'après le nombre des capitaux qui ont visité ce pays l'été dernier pour s'enquérir de ses ressources commerciales, une grande partie de ces capitaux sera fournie par les Etats-Unis.

Herr Richter.

Berlin, 30 novembre.—Aujourd'hui au Reichstag Herr Richter a déclaré que par suite de l'état prospère des finances de la Prusse et de la part du peuple d'opposition à tout projet tendant à établir un système budgétaire par un impôt sur le sucre.

Il a prétendu que les lois à ce sujet n'avaient jamais été que des fausses et que toutes les nouvelles règles des colonies étaient de la démission du général Bronsart von Schellendorf, l'ancien ministre de la guerre, Herr Richter a dit que l'historien du ministère militaire montrait que les lois de la Prusse n'ont été que la suite de la démission de Bronsart.

Plus loin l'orateur a fait la remarque suivante: On dit toujours que l'Allemagne ne possède pas assez de navires, de guerre, mais elle en a en fait beaucoup pour les ventes, un fait qui, cependant, n'a pas décidé le Tsar à revêtir un uniforme allemand.

DERNIERE HEURE.

A la Chambre des Députés.

Paris, 30 novembre.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Jourde, le représentant de la circonscription de Chartres, département de Sarthe, a demandé la mise en liberté immédiate de M. Chauvin, le député de la Seine arrêté hier pendant le soulèvement des ouvriers de Carmaux contre les députés socialistes.

M. Jourde a dit que ce n'était pas une question de parti, mais qu'il s'agissait de la dignité du parlement. Le ministre de l'Intérieur, M. Barthou, a répondu que le ministre de Carmaux avait ordonné des poursuites parce que la loi avait été violemment enfreinte.

Mais, a-t-il ajouté, si la Chambre ordonne la mise en liberté immédiate de M. Chauvin et la suspension des poursuites contre son représentant, elle se conformera à cette décision.

La proposition de M. Jourde a alors été adoptée par 285 voix contre 76.

Denucé d'intérêt.

Paris, France, 30 novembre.—La tentative de rapt de la jeune fille de seize ans en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France a été faite aujourd'hui de la même façon que les années précédentes.

Le fait de cette question ont été dénués d'intérêt.

Paris, France, 1er décembre.—M. M. xime Avenir, un sculpteur, s'est suicidé à la suite de la révoation de son contrat pour l'Etat.

Il avait exprimé à ses élèves des vues révolutionnaires à propos des troubles de Carmaux.

La conférence du câble du Pacifique.

London, 30 novembre.—Les membres de la conférence du câble du Pacifique se réunissent quotidiennement au ministère des colonies en séance secrète. L'audition des témoignages techniques des fabricants de câbles de Londres et de W. H. Preece, le directeur des télégraphes au bureau central des Postes à Londres ont été appelés devant la commission.

Cette commission a fait tous ses efforts pour terminer l'audition des industriels cette semaine, et elle espère présenter son rapport avant les fêtes de Noël.

Des négociations commerciales établies à Londres et les officiers de l'amirauté ont été entendus.

Où croit que la critique principale du projet sera faite par G. H. Murray, le représentant britannique au comité des délégués australiens et canadiens ne diffèrent d'opinion que sur des questions de détail.

Un article de la "Gazette de Westminster."

London, 30 novembre.—Dans un éditorial la "Gazette de Westminster" remercie cette après-midi la ville de Glasgow de ses contributions au fond de secours des Américains. Elle annonce que M. Gladstone et le duc d'Argyll demandent prochainement à la population une nouvelle souscription de cent mille livres sterling.

Ce que l'article dit au sujet des efforts incessants de Sir Philip Currie, l'ambassadeur d'Angleterre, et des fonctionnaires du comitat ont seuls permis de continuer leurs travaux sans être molestés.

Déclaration du comte de Miranda.

Madrid, 30 novembre.—Le comte de Casa Miranda, le mari de Christine Nilsson, l'opéra, qui est, dit-on, le confident du premier ministre d'Espagne, señor Canovas del Castillo, a démenti catégoriquement le rapport contenu dans un pamphlet publié aux Etats-Unis le 26 novembre dernier par señor Armas Cardenas.

D'après ce pamphlet, dont la substance est télégraphiée en Europe, Cardenas aurait rencontré Miranda à Paris et à Madrid l'été dernier, et par son intermédiaire aurait soumis à Castillo un plan d'achat de l'île de Cuba pour cent millions de dollars.

Dans une enquête entre Castillo et Cardenas la première aurait, dit-on, repoussé la proposition en avançant et fait la remarque déjà connue suivante, à propos des Etats-Unis: «Une nation de bon citoyens pour garantir la parole d'Espagne! Miranda a ajouté qu'il n'a eu aucune relation avec Armas Cardenas, l'auteur, depuis plusieurs mois.

Les Anglais à Libéria.

Liverpool, 30 novembre.—Le vapeur Balsago est arrivé à Liverpool de la côte occidentale d'Afrique. Il a apporté la nouvelle du fait que le navire de guerre Abeto West rendu à Grand Bissau et que le commandant a procédé à une enquête sur certains ouvriers connus par des libéraux.

Il y a quelques temps, des citoyens de la république ont été maltraités par des navires de la colonie anglaise de Sierra Leone résident à Grand Bassau et au port de Grand Bassau.

Le commandant de l'Alpato a demandé une indemnité de \$1,000, et voyant l'hésitation des libéraux, il a dit, on menacé de faire débarquer un détachement de marins d'Afrique.

Il a été décidé de ne pas payer avant le lendemain à midi. Les libéraux se sont exécutés.

Le Budget des Ouites.

Paris, France, 30 novembre.—Pendant la discussion du budget des Ouites, M. Faugère a demandé la suppression, mais son proposition a été rejetée par 510 voix contre 181.

Une motion en faveur de la dénomination de concertos a été repoussée par 312 voix contre 212.

Le ministre de l'Intérieur, M. Doumer, a proposé à la Chambre de tenir une séance le matin, afin de presser la discussion du budget.

Des membres de la gauche se sont opposés à cette proposition, mais elle a été adoptée par 148 voix contre 69.

Suicide d'un sculpteur français.

Paris, France, 1er décembre.—M. M. xime Avenir, un sculpteur, s'est suicidé à la suite de la révoation de son contrat pour l'Etat.

Il avait exprimé à ses élèves des vues révolutionnaires à propos des troubles de Carmaux.

An Parlement Italien.

Rome, 30 novembre.—A la Chambre des Députés de Rome le président du conseil, le marquis di Rudini, a proposé un projet de loi pour un don de vingt millions de livres au prince de Naples, l'héritier présomptif de la couronne qui vient d'épouser la princesse Hélène de Monténégro.

Le ministre a dit que le roi Humbert avait l'intention de rembourser cette somme au trésor en diminuant la liste civile.

Cette déclaration a été accueillie par des applaudissements.

Puis, le marquis di Rudini a demandé que la politique du gouvernement en Afrique fut discutée immédiatement.

La situation à Madagascar.

Paris, France, 30 novembre.—Des avis reçus de Madagascar au ministère des colonies et datés du 15 novembre indiquent que la situation s'est sensiblement améliorée dans les environs de Tananarive. Les communications sont rétablies sur la route de Tananarive.

Projet de construction de nouveaux navires de guerre français.

Paris, France, 30 novembre.—M. Lockyer, ancien ministre de la marine, a invité la commission de la Chambre à inclure dans le budget de la marine une somme de deux cents millions de francs pour la construction de nouveaux navires de guerre.

Une somme de cinquante millions de francs serait dépensée en 1897, et le reste réparti sur plusieurs années.

L'opinion de Corbett.

New-York, 30 novembre.—James J. Corbett est arrivé à New-York hier soir.

On lui a demandé son opinion sur la décision de M. Backus, l'avocat de district à Brooklyn, qui prétend que la bataille entre Fitzsimmons et Corbett ne peut avoir lieu au Greater New York Athletic Club, à Coney Island.

Evidemment, a dit Corbett, la loi est de notre côté. Il n'y a aucune loi qui défende la boxe, et particulièrement la boxe "scientifique". Vous ne pouvez faire une distinction entre Dixon et Erbe et nous. Je dis qu'il est de l'intérêt de mettre en présence deux boxeurs "scientifiques" comme Fitzsimmons et moi.

Si nous nous battons jamais on verra qu'il y a moins de brutalité quand deux pugilistes habiles se rencontrent dans l'arène. Si nous pouvions décider le docteur Parkhurst et le commissaire Roosevelt à venir nous voir boxer, le triomphe de l'art pugilistique serait assuré.

Corbett a dit qu'il avait reçu de Dan Stuart l'offre d'une bataille avec Fitzsimmons pour un prix de \$15,000, la bataille devant avoir lieu à un endroit choisi par Stuart lui-même.

Toutefois, je n'ai pas encore reçu la lettre de M. Stuart, a ajouté Corbett.

J'ai signé un contrat avec Warren Lewis pour un prix de \$26,000, et il a déposé \$5,000 qui m'a permis de ne pas venir mener dans l'arène le 14 janvier prochain. J'attends anxieusement que Fitzsimmons donne signe de vie. Nous lui avons télégraphié plusieurs fois et nous n'avons reçu aucune réponse. Tout dépend de lui maintenant.

Les clubs lui ont également écrit. Mais ils n'ont pas obtenu plus de succès, que je sache.

Parlant de la bataille en dix rounds entre Sharkey et Fitzsimmons, bataille qui doit se livrer à San Francisco la semaine prochaine, Corbett a dit qu'il estimait que Fitzsimmons serait le vainqueur.

Il battra Sharkey en peu de temps, a ajouté Corbett, à moins que Sharkey ne suive la tactique déloyale qu'il a suivie avec moi. Je pense qu'on l'en empêchera. Fitzsimmons doit le battre.

Les funérailles du comte Moltke.

Huitfeldt à Paris. Paris, France, 30 novembre.—Les funérailles du comte Moltke-Huitfeldt, le ministre du Danemark en France décédé la semaine dernière à la suite de deux attaques d'apoplexie, ont eu lieu aujourd'hui à l'église St-Philippe du Roule.

Les honneurs militaires ont été rendus. M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, le comte Von Muenster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, et les autres membres du corps diplomatique y assistaient.

Le prince Waldemar, le duc de Chartres, le représentant du président Fauri et les membres du cabinet étaient présents.

Marchés Divers.

Paris, 30 novembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 75 centimes à terme.

Liverpool, 30 nov.—Coton spé.—Demande bonne et les prix plus bas. American middling fair 4 21/2, good middling 4 1/2, good ordinary 4 1/8, inferior 4 1/4.

New-York, 30 novembre.—Coton calme à la clôture. Janvier 72.90, Février 76.75, Mars 70.14, Avril 70.75, Mai 70.14, Juin 70.75, Juillet 70.14, Août 70.75, Septembre 70.14, Octobre 70.75, Novembre 70.14, Décembre 70.75.

FAITS DIVERS.

New-York, 30 novembre.—Un homme a été tué par un train de chemin de fer à New-York. Le train venant de New-York vers Albany a heurté un homme qui se trouvait sur la voie.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

TRIBUNAUX.

Tour Civile de District.—Jules Andrieu et John Longearre—poursuite de bien.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

FAITS DIVERS.

New-York, 30 novembre.—Un homme a été tué par un train de chemin de fer à New-York. Le train venant de New-York vers Albany a heurté un homme qui se trouvait sur la voie.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

TRIBUNAUX.

Tour Civile de District.—Jules Andrieu et John Longearre—poursuite de bien.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

Chas Brocher et Rose Denty, son épouse—demande en divorce.

Winnie Lane, Mme Mary Morris, Thomas Dorsey.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Goin des rues Canal et North Peters.

Cour Criminelle de District. Section A—Juge J. G. Baker. Comparaisons: James Riley, actes de violence; Fred J. Washburn, détournement; Gustave Paul, violation de la loi du dimanche; Jules Gardier, actes de violence; Chas. Fox et Chas. Rogers, vol avec effraction.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Hier a été appelée devant la cour de circuit des Etats-Unis, l'affaire de Charles G. Martin, un garçon, à laquelle il réclame \$15,000 pour dommages personnels encourus, pendant qu'il était au service de cette compagnie.

Le Dr Lemonnier l'avait soigné depuis qu'il était docteur, et avait déclaré qu'il était atteint de la maladie de la mortelle épilepsie.

Le pauvre Lauretto avait l'habitude de se promener avec sa petite amie, son frère et lui s'épouvaient par sa situation. Il demandait apparemment près de lui. Il quittait son appartement, au commencement de novembre et vint loger dans la rue Con-

Les 23 membres ont répondu à l'appel et ont été nommés: M. Le Blanc, a dit aussi un représentant de l'Abelie que, dès aujourd'hui, des affaires très importantes seront soulevées au grand jury des Etats-Unis.

Un homme a été tué par un train de chemin de fer à New-York. Le train venant de New-York vers Albany a heurté un homme qui se trouvait sur la voie.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

Un incendie a éclaté dans un magasin de vêtements à New-York. Le feu a été éteint après quelques heures de lutte.

Un homme a été blessé par un cheval dans un parc public à New-York. Le cheval s'est emballé et a frappé l'homme.

L'Anneau de Fer. PAR ELY MONTCLERO. TROISIEME PARTIE. LA HAINE DE KALOUTH. On aviserait plus tard aux moyens de détromper le vieillard, le moins rudement possible.

ment versé récemment dans les rainures du kris, le terrible poison aurait accompli entièrement son œuvre. Leur coup fait, Pélissier-Lagarde et Kálouth avaient, avec les plus grandes précautions, regagné chacun sa chambre, où bien ostensiblement, vers dix heures du soir, ils s'étaient enfermés au vu et au su de plusieurs domestiques.

Quoi donc ? que se passe-t-il ? interrogea le vieillard tout anxieux. Eh! riposta Jacques, vous vous en doutez un peu j'imagine, je me doute de quoi ? Voyons, parlez, ne me faites bouillir. Est-ce que Lisette ? Un éclair brilla dans les yeux de Pélissier-Lagarde. —Quand je le disais, que vous vous doutiez de quelque chose ! s'exclama-t-il; d'instinct, vous mettez le doigt sur la vérité. Oui, il s'agit de Lisette, de ma pupille, qui, grâce à votre faiblesse à son égard, a été trouvée en compagnie de Lisette, se conduisant d'une façon déplorable.

—Qu'elle attendra sa majorité... —Voyons, voyons, je rêve. Ce n'est pas possible autrement, murmura le vieillard. —Qu'est-il arrivé ? quel événement s'est accompli entre hier soir et ce matin ? —A onze heures et demie Paul m'a quitté... —Vous voyez bien que vous le recevrez ? vous aviez une joie mauvaise Pélissier-Lagarde. —Ah! bien, oui je le recevrai ! dressant son buste, la figure altérée et Peil courroucé. —Je le recevrai parce que je te trouvais souverainement mauvais envers ces deux enfants... —Tu n'aurais aucune raison véritable pour les empêcher de se marier et ton refus qui faisait leur malheur m'a exaspéré. —J'ai encouragé Lisette à la patience, j'ai aidé Paul à attendre le moment où ton consentement deviendrait inutile, j'ai favorisé enfin, sous mes yeux, les entrevues de ces deux pauvres enfants que ton injuste caprice faisait souffrir... —Voyez le beau résultat, répondit Pélissier-Lagarde... —Un lieu de suivre vos conseils et d'attendre, Paul Villars, m'a paré de sa robe de chambre, enlevé sa fiancée, la compromet ouvertement, cause chez moi un scandale épouvantable. —Le vieillard obstinément secouait la tête. —Non, non, répétait-il, non, Paul n'a pas agi dans ce but... —C'est dans un intérêt de correction.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUTEMENT PURE. Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. Les premiers de toutes parts s'élèvent comme levain. —Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur la Fabrication du Pain.